

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPPAIS Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 28 Mars 1888 - No 28

LES

Travailleurs de la Mort

[suite]

Moll était petit, maigre, basané, nerveux. Ses cheveux frisaient et se dressaient au dessus d'un front bien modelé l'œil était vif, intelligent; le sourire aiguisé de cruauté féroce. Goritz atteignait plus de six pieds; sa peau était blanche, ses yeux riant, sa voix sonore, harmonieuse, son rire était éclatant, presque bon, et cependant il eût mieux valu tomber entre les mains de Moll que dans celle de Goritz, car le visage de celui-ci subissait parfois des métamorphoses inattendues, effrayantes. L'œil se vit, le front rougissait comme si le reflet d'un foyer l'eût frappé, la voix devenait aigüe et Goritz paraissait alors effrayant. Moll et Goritz jouait avec acharnement, avec rage, perdant ou gagnant tour à tour l'argent de leur solde, prêts à s'accuser de tricherie, mettant la main dans leur poitrine pour y chercher le manche d'un poignard. Chacun sentait que le camarade pouvait se changer en ennemi sous l'influence d'une passion violente. Tout à coup, tandis que Moll remuait bruyamment les dés, la porte de la salle dans laquelle se trouvaient les deux pandours, s'ouvrit timidement et un paysan parut sur le seuil. —Que voulez vous? demanda Goritz d'une voix rude. Il lui déplaisait qu'on le surprit au milieu de cette partie passionnée, dans un temps où l'on devait croire les défenseurs de l'ordre public occupés à combiner des plans assez habiles pour déterminer le succès de leur mission. Le paysan fit un humble salut, tourna son énorme chapeau de feutre dans ses doigts et dit d'une voix mal assurée: —Que Messieurs les officiers de Sa Majesté me pardonnent, je viens leur offrir mes services. —Des services de quel genre? demanda Moll. —Je sais où se cache la bande de Gaspard Orsol. Moll et Goritz se renversèrent en riant sur leurs sièges. —Sur ma parole, dit le premier, tu es le cent troisième coquin que je rencontre en Carniole. —Puis je savoir ce qu'on fait les cent deux coquins dont vous parlez? —J'ardieu! ils ont promis de nous livrer la bande de Gaspard Orsol. —Et ils ne l'ont pas fait. —Ils s'en sont bien donné garde. —Et vous aviez payé leurs renseignements? —En bons ducats. —C'était un tort, répondit le paysan. —Bah! fit Goritz. —Sans doute; il ne fallait solder le compte qu'après; on vous avait trompé, il se serait réglé en bastonnade. —Tu ne demandes donc pas d'avances, toi? —Je ne recevrai pas même de salaire. —Quel intérêt as tu à trahir Orsol? —Je veux me venger. —Oh! fit Moll, ceci devient sérieux. —Sérieux comme la vie, irrémédiable comme la mort. —Les brigands t'ont volé! —Oui; mais je le leur aurais pardonné! —Que leur reproches tu encore? —Ils ont tué ma fille, et leur sang payera cette dette. —Assieds toi, fit Goritz, tu es pale. —Cela se peut, répliqua l'homme en passant la main sur son front baigné de sueurs... Depuis la mort de Militza je n'ai ni mangé ni bu; il me semble que je marche et que je parle en rêve. —Bois, fit Moll; il faut ranimer tes forces pour nous servir de guide. Le paysan vida le verre que le capitaine lui tendait; puis il reprit: —Vous pouvez me placer au milieu de quelques uns de vos hommes, et me casser la tête d'un coup de mousquet si je mens. Sur l'âme de Militza, les brigands sont en ce moment dans les grottes.

—Mais quelles grottes? s'écria Moll. Les Alpes de ce pays sont percées de cavernes; ces amas de calcaire me font l'effet d'une roche gigantesque. On dirait que la contrée est disposée à souhait pour une bataille à livrer entre des soldats et des bandits. Nous avons apporté ici des cartes géographiques et nous sommes aussi ignorants que si nous n'avions rien étudié. Le paysan repoussa avec dédain les cartes colorées et pointées couvrant l'une des extrémités de la table; puis il ajouta: —Il faut être de la Carniole pour s'y reconnaître, Monsieur l'officier. Moi qui vous parle, je pourrais vous conduire à travers les Alpes Carinthiennes et les Alpes Juliennes. J'ai un pied de chamois et l'œil d'un chat. Le jour, comme la nuit, fiez vous à ma connaissance du territoire. —Quand devons nous partir? demanda Moll. —Les bandits sont depuis huit jours dans la grande grotte de cristal; ne perdez pas de temps, et la nuit venue, mettez vous en campagne. —A quelle distance ces grottes sont elles d'ici? —Quatre lieues à peu près. —Tu t'appelles? —Toefer. —Eh bien! Toefer, fais toi servir, au compte des officiers pandours, un repas substantiel, dors jusqu'à neuf heures du soir. Un de nos soldats ira te réveiller et tu nous conduiras aux grottes... Mais rappelle toi... —Le coup de mousquet si j'ai menti... Je n'oublie rien, capitaine! Vous le voyez bien, puisque je me venge de Gaspard. Quand le paysan eut disparu, Goritz remit les dés dans sa poche; puis il attira de nouveau les cartes géographiques et les livres, et se mit à étudier la configuration du pays. Les Alpes Carinthiennes et les Alpes Juliennes forment autour de la Carniole une ceinture de défenses naturelles. Le sommet du Taglon la domine, dressé entre les deux rives de la Save. Ce glacier, le seul de la contrée répand la poésie mélancolique du Nord au milieu d'un paysage où le sublime se mêle à l'horrible. Entre les monts se creusent des gorges où s'ouvrent des précipices inattendus. Les flancs des montagnes se creusent; le sol est déchiré, crevassé dans tous les sens. On dirait que des commotions souterraines l'ont bouleversé jusqu'à lui laisser l'apparence du chaos. Du sommet des monts se précipitent des torrents dont les eaux tumultueuses grondent à travers les vallées. La Save, le Gurk, le Sayer et la Leibnitz s'enflent et débordent dans les vallées qu'elles changent souvent en marais. Des bois centenaires couvrent les montagnes et forment la plus grande partie de la richesse de la Carniole, qui ne recolle guère que du chanvre et du maïs. L'opulence du pays ne vient pas du sol, mais des entrailles mêmes de la terre. A quoi bon cultiver le sol de la Carniole? il suffit de l'éventrer. Après avoir étudié les moindres détails de cette carte, Goritz dit à Moll: —Je me fie plus à la vengeance qu'à l'avarice; cet homme ne nous trompe pas, et cette fois je compte un peu sur mon mariage et sur mes épaulettes. —Moi, répondit Moll, je suis moins facile à convaincre, et cependant je reste persuadé que Toefer dit la vérité. Mais il n'est pas seul à connaître le pays. La troupe de Gaspard se recrute de tous les mauvais sujets des environs; nul doute que dans sa bande ne se trouvent des habitants du Tyrol qui lui indiqueront une troisième issue au moment où nous croirons garder les deux routes conduisant aux grottes. Si les grottes sont vastes, les montagnes sont plus vastes encore. Chacune d'elles renferme un nombre incalculable de cavernes, et dans chacune existe, préparée de longue main, une cachette renfermant les objets indispensables à la vie de quelques hommes. Vous souvenez vous de la découverte faite dans un bois de Trieste? —Quelle découverte? demanda Goritz. —Un chasseur poursuivait un loup et courrait sur ses traces avec des chiens, quand tout à coup l'un d'eux disparaît en poussant un cri douloureux. Le chasseur s'élança au secours de la bête, et voit tout à coup s'ouvrir à ses pieds un trou de moyenne dimension.

Le Jubilé de Léon XIII ET LES RELIGIONS DISSIDENTES Dans les hommages extraordinaires rendus à Léon XIII à l'occasion de son jubilé, il y a autre que l'admiration, quelle que grande qu'elle soit, des souverains et des peuples pour le Pontife qui gouverne l'Eglise avec tant d'éclat: il faut y voir aussi l'expression d'un sentiment de plus en plus fort qui ramène les dissidents au catholicisme. Ils sont nombreux en Europe les peuples séparés de l'Eglise. Depuis l'établissement du protestantisme, la république chrétienne du moyen âge n'est plus qu'un souvenir. Et, pendant que celui-ci disputait au catholicisme l'Occident, le schisme avec la Russie s'emparait de tout l'Orient. L'Eglise a perdu son rang parmi les nations. Il n'a même pas manqué de politiques et de philosophes pour annoncer qu'elle allait disparaître. Mais, chose remarquable! au milieu de la décomposition de la société moderne, c'est l'Eglise qui revit. Plus le vieux monde se dissout, en pleine civilisation, sous l'action de l'incrédulité et de la révolution, plus le catholicisme se relève dans l'opinion des esprits réfléchis. Il renait des ruines amoncelées autour de lui. La libre-pensée semble, il est vrai, régner dans le monde, mais ce n'est qu'une apparence. Elle ne compte pas comme force sociale. Ce n'est rien en politique, jamais un Etat ne se fondera sur la libre pensée. Les Renan et les Sorel peuvent se croire les maîtres de l'opinion quand ils recueillent les applaudissements des académies ou du boulevard; ce ne sont que des amuseurs publics d'un jour; leurs livres et leurs propos passeront avec eux. Ils auront fait perdre la foi à quelques esprits faibles, ils auront fourni d'objections des cervelles vides; mais leur petite pierre mise en travers du christianisme n'arrêtera point la marche en avant de l'humanité. Qui, dans le monde, connaît Strauss? Et qui demain connaîtra Renan? Six pieds de terre ont bientôt raison de tous les sophistes. Mahomet, Photius, Luther, tiennent encore une grande place dans le monde parce qu'ils sont chefs de religion. Ce qui compte en politique comme en histoire, ce sont les croyances et les institutions religieuses. Si l'on ne regardait aujourd'hui qu'au succès de la libre-pensée, on ne jugerait pas bien de la situation de l'Eglise. M. Renan ne se flatte-t-il pas d'avoir anéanti la superstition catholique? Et n'a-t-il pas une foule d'amateurs et d'adeptes convaincus qu'il a définitivement prouvé en dix volumes que Jésus-Christ n'est pas Dieu ni l'Eglise divine? Cela passera, Jésus-Christ et l'Eglise resteront éternellement. Cette Eglise, niée par les uns, méconnue par les autres, méprise ici et là persécutée, n'en continue pas moins de marcher dans le monde, et elle est même en train de réaliser d'étonnantes conquêtes. Les grands obstacles à sa route s'aplanissent. Le mahométisme lui livre passage à travers les immenses contrées sur lesquelles il règne; elle avance en Asie et en Afrique, à la faveur d'une tolérance qui augmente à mesure que la religion du Croissant perd de sa force et de son prestige. L'Amérique s'ouvre largement à elle. En Europe, les fausses religions se dissolvent. Le schisme et l'hérésie commencent à douter d'eux-mêmes. De nombreux symptômes indiquent que les sectes dissidentes en sont, malgré l'appui des gouvernements, à leur période de déclin. Chez elles la force reste, mais la foi s'en va. Les consciences sont troublées, les esprits incertains. La vue du catholicisme attire les âmes supérieures. On l'admire dans son unité et son immutabilité. Cette religion toujours semblable à elle-même, cette religion fermement appuyée sur l'autorité, qui n'a connu ni les variations de la doctrine, ni les vicissitudes de l'indiscipline; cette religion constante dans son dogme, unie dans l'obéissance à son chef et la même dans la succession des siècles et dans la diversité des lieux; cette religion, forte de sa mission providentielle et manifestement soutenue au milieu du monde par une assistance divine, contraste singulièrement, aux yeux des chrétiens séparés, avec les changements, les défaillances, les divisions et l'impuissance de leur propre religion. L'esprit de doute et d'examen répandu aujourd'hui détache des fausses religions et tourne les hommes de bonne volonté vers le catholicisme. Il a quelque temps, nous reproduisons ici une série de questions

adressées par un éminent publiciste, M. Vladimir Solovief, à tous les prélats de l'Eglise russe. On avait là un témoignage des doutes et des préoccupations des membres les plus distingués du schisme grec. Peu de réponses furent faites à cet appel hardi à la discussion. Le silence même était un aveu. Ce n'est plus une question de croyance qui retient l'Eglise orientale dans le schisme; comme l'affirmait M. Solovief, ne s'oppose au retour de l'Eglise russe dans le sein de l'Eglise catholique. Cette malheureuse Eglise assez dégradée pour n'être plus qu'un instrument de règne aux mains du czar, n'a plus de sa vie propre. Elle ne subsiste que comme institution gouvernementale. Si elle ne vient pas à se revivifier à Rome, le despotisme impérial l'étouffera. Son abjection détourne d'elle les esprits élevés, et ceux qui désirent son relèvement dans l'intérêt même de la patrie russe, ne voient pour elle d'autre condition de restauration et de vie que la réunion avec l'Eglise romaine. Moins fort comme institution d'Etat le protestantisme est plus ébranlé aussi. Tant qu'une foi confiante l'a entouré, il s'est maintenu aux yeux des peuples avec le prestige d'une religion de réforme. Les origines de la grande scission religieuse du seizième siècle n'ont pu échapper aux investigations de la critique, et la déchéance du protestantisme a commencé avec les révélations de l'histoire. Dernièrement nous rappelions ici les travaux d'un des premiers érudits d'Angleterre, M. James Froude, qui jettent le plus sombre jour sur les commencements de la réforme et éclairent sinistrement ses héros. Fitz William avait déjà dit: "L'injustice, l'oppression, la rapine, le meurtre et le sacrilège, tels furent les moyens par lesquels le sanguinaire tyran, le fondateur de notre croyance, établit sa suprématie dans sa nouvelle Eglise." C'est l'histoire même. Comment une religion qui a pour fondateurs les Henri VIII et les Elizabeth résisterait-elle longtemps dans l'opinion de ses adeptes? Les hommes éclairés se prennent à douter; ils ne voient plus rien de Dieu dans une religion qui se rattache à de telles origines. De plus en plus ils quittent le protestantisme pour aller à l'Eglise. Partout il se produit un ébranlement des esprits, un mouvement de conversion vers Rome. Ce n'est pas seulement en Angleterre que le retour au catholicisme se manifeste par les signes les plus heureux; le branle est donné jusque dans les pays protestants les plus éloignés de l'influence de l'Eglise. En Suède, en Danemark, l'idée catholique a repris pied. L'hérésie protestante est entamée. L'année même où M. Vladimir Solovief publiait son programme de questions, comme mise en demeure au schisme grec de rentrer dans l'orthodoxie romaine, à Copenhague paraissait sous ce titre: "Sommes nous athériens?" un écrit polémique composé par un haut dignitaire du clergé protestant, le prévôt du chapitre, en manière de protestation contre les solennités du 400e anniversaire de la naissance de Luther. Tout le Danemark intelligent s'est ému d'une publication où une voix auctorisée proclamait que Luther fut un révolutionnaire, et non un réformateur. Nous apprenons par les journaux suisses, le "Vaterland" de Lucerne et le "Courrier de Genève" que le même auteur, le révérend Kofod Hausen, vient de publier une œuvre; "où est la communauté" (l'Eglise protestante) qui produit une plus grande sensation encore que la première, en Danemark et dans tout le Nord. L'écrit est curieux. Selon l'auteur, le protestantisme n'est pas ce qu'il croit être, et on ne saurait le considérer malgré le nom de réforme qu'il s'est donné, comme un plus haut et plus pur développement de la vie chrétienne. Au fond, il est tout entier dans ce cri de Luther: "A bas le Pape!" et il n'est que là. Mais, ce n'est plus assez pour les âmes religieuses. A scruter le protestantisme, on n'y trouve plus rien pour la foi ni pour le cœur. Combien d'autres, avec le R. Kofod Hausen, trouvent le service divin protestant froid, désert, vide et sans entraînement! Combien estiment comme lui que la confession est nécessaire pour entretenir la vie paroissiale! Ce sentiment commence à percer parmi les protestants. Néanmoins, comme le constate l'auteur, "bien que l'aveu de la signification et de l'utilité de la confession pour la vie paroissiale se fasse jour, la communauté des fidèles luthériens ne sort pas de l'état de relâchement

et de perplexité dans laquelle elle est tombée." Il est curieux de voir le prévôt du chapitre de Copenhague défendre aussi la notion catholique de la sainte messe et de la communion, combats les préjugés de ses coreligionnaires contre le culte des saints, la vénération des reliques, la vie claustrale. Il ose même s'élever contre Luther et les autres héros de la réforme, au risque de provoquer autour de lui l'étonnement et même du scandale. Et la dernière pensée de l'auteur qu'il eût suffi d'un peu d'estime pour la vérité et d'un peu de bonne volonté pour arriver à cette conclusion que la réforme, considérée dans son état actuel, a manqué son but. Il fait même cet aveu, en comparant la religion de Luther au catholicisme: "Le protestantisme est pénétré de sentiments anxieux, il n'a pas de force commune et ferme qui le fasse marcher avec confiance contre ce que l'avenir menace de lui apporter. L'Eglise catholique, au contraire, se dresse en face de lui comme une puissance invincible qui a prouvé, même de nos jours, qu'elle ne se laisse ni détruire ni fléchir, et dont la conduite rappelle le mot du poète suédois: "Elle fait face au danger; sois la bienvenue, ancienne amie!" Avertissement: tel est donc, d'après ce dignitaire du clergé danois, le dernier mot sur le protestantisme. Quelle angoisse cet aveu révèle dans les hommes honnêtes, dans les intelligences élevées! Mais en même temps quel motif de joie et d'espérance pour l'Eglise, qui voit les égarés lui revenir en lui demandant la vérité et la vie! Dans cette universelle décadence des cultes dissidents, l'Eglise seule est debout. C'est elle qu'on regarde, c'est à elle qu'on s'adresse. C'est elle aussi qui représente dans le monde la religion. Devant le progrès de la libre-pensée et du socialisme, les chefs de gouvernement des pays de l'hérésie et du schisme en viennent eux-mêmes à se tourner vers elle, comme vers la seule force morale capable d'arrêter l'invasion des idées révolutionnaires. Le côté social, le côté positif du catholicisme frappe les hommes d'Etat actuels, de même que son caractère divin attire les esprits réfléchis. Le jubilé de Léon XIII est la manifestation de ce mouvement dans le monde hérétique et schismatique. Les présents et les vœux qui lui ont été adressés sont un hommage à la supériorité religieuse et politique du catholicisme. Pour l'Eglise, ce concours nouveau est un dédommagement des pertes que le rationalisme et la persécution lui font subir, c'est le présage de conquêtes plus importantes. L'avenir est vraiment à elle. Son prestige grandit, sa force s'étend. Les efforts de la libre-pensée ne prévauront rien contre elle. Toutes les attaques, toutes les objections de la prétendue science tombent devant la réalité vivante du catholicisme. Non seulement l'Eglise s'offre aux hommes de bonne foi et de bonne volonté comme la vérité religieuse à laquelle tous les cultes dissidents doivent se rendre, mais elle apparaît aussi comme la vraie force des Etats et le salut des sociétés. Avec le temps, elle s'imposera au monde. Les manifestations du jubilé de Léon XIII sont le gage de cet avenir.

ARTHUR LOTH.

Livres à Vendre

MANUEL de Cantiques à Ste Anne NEUVAINNE en l'honneur de Ste Anne PETIT OFFICE de l'Immaculée Conception LE MOIS de Ste Anne et de St Joachim A LA PORTE du Paradis LES MERITES du Caré de Campagne LA VOIE douloureuse du Chemin de la Croix MOIS de St-Joseph GUIDE Indicateur de la Terre Sainte, 2 vols FLEUR de CARMEL, par le R P Braun L'HOTEL DIEU, par l'abbé Casgrain MISSEL contenant la messe de la Bienheureuse Vierge Marie et les messes des défunts. Imprimé en très gros caractères LE JOURNAL des Jésuites LES Danses et les Bals, par M. le curé de Québec HISTOIRE de la paroisse du Cap Santé et de la paroisse St-Augustin ANGELINE de Montbrun, roman canadien LE JOURNAL D'EDUCATION, 1ère année LA CULTURE de la Pomme de Terre LE Choix des Vaches Laitières

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN DÉPART DE QUÉBEC Train Express direct à 1.30 a. p. m. Train Express direct à 10.03 h. p. m. Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 3.30 heures p. m. QUÉBEC ET LAC ST-JEAN Allant au Nord 9.35 A. M. Train mixte laissera Québec pour St-Raymond arrivant à 10.10 a. m. et se rendant à la Rivière à Pierre les mercredis et vendredis, arrivant à 11.50 hrs. a. m. 5.30 P. M. Train de la malle tous les jours arrivant à St-Raymond à 7.15 et à la Rivière à Pierre à 8.15 p. m. Allant au Sud 6.00 A. M. Train de la malle laissera la Rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond 7.00 a. m.) pour Québec arrivant à 8.45 a. m. 2.15 P. M. Train mixte laissera St-Raymond tous les jours (Rivière à Pierre les mercredis et vendredis à 12.20 p. m. pour Québec arrivant à 6.10 p. m. GRAND-TRONC TRAIN MIXTE 2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M. TRAIN DU SOIR 8.30 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island, Poud, Gorham, Lewiston Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest et l'Est, et du Sud-Ouest et du Nord-Est. CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Trains laissera Lévis pour Halifax et St-Jean à 8.00 a. m. Pour la Riv.-du-Loup et Ste-Flavie à 11.15 a. m. Pour la Riv. du Loup à 5.55 p. m. Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demi-heures. Prix 10 cents pour chaque passage. TRAVERSE DE QUÉBEC A LÉVIS. QUÉBEC | LÉVIS A. M. 7.30 Malle pour Halifax. Accommodation pour la Rivière du Loup 10.30 Malle pour la Rivière du Loup. P. M. 5.00 Accommodation pour la Rivière du Loup. A. M. 7.00 Train mixte de la Riv du Loup. P. M. 2.00 Malle de la Riv. du Loup. P. M. 3.30 Express de Sherbrooke. Pour le Québec Central P. M. 12.30 Express pour Sherbrooke 11.30 Train mixte de Saint-Joseph. P. M. 2.00 Train Mixte pour St-Joseph 3.30 Express de Sherbrooke. TRAVERSE DU GRAND TRONC LAISSERA QUÉBEC | STATION DE LÉVIS P. M. 1.30 Train Eclair pour l'Ouest. P. M. 7.30 Malle pour l'Ouest. 12 Voyages intermédiaires pour fret.

Chars Urbains

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN Voyageur tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix: 5 cents. LIGNE DE ST-ROCH Font le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Valier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9 25 hrs du soir. Prix: 5 cents.

Lignes d'Omnibus

CAP-ROUGE Départ du Cap-Rouge à 8 1/2 a. m., arrive à Québec à 10 heures a. m. Départ du Bureau de Poste, Québec, pour Bergeville et le couvent de Sillery à 11 45 a. m. Départ de l'Eglise de Sillery à 1 heure p. m., arrive à Québec à 2 heures p. m. Départ du Bureau de Poste pour le couvent de Sillery et Cap-Rouge à 4 15 p. m.

TOUX, RHUMES, Croup et Consomption GUERIS PAR LE Baume Pulmonaire d'Allen. 25c. 50c. et \$1.00 la bouteille.

SOMMAIRE

FEUILLETON.—Les travailleurs de la mort
Le jubilé de Léon XIII
Beau succès
Mauvais caractère
Trop de joie
Effronté
Petite gazette
Parlement fédéral
Correspondance
Echos

NOUVELLES

Soumission—A. Gobeil
Printemps—Behan Brothers
Bazar du Patronage
Eau Minérale de St-Léon—MM. Gingras, Langlois et Cie
Déménagement—J. & W. Reid

CANADA

QUEBEC, 28 MARS 1888.

BEAU SUCCÈS

La Gazette de Montréal disait l'autre jour :

Les bons de l'emprunt Mercier sont cotés sur le marché de Londres de 100 1/2 à 101.

M. Mercier les a émis, d'après les propres rapports de ses amis, au taux de 96. La différence, moins peut-être 1 % pour commission, etc., nous fait voir ce que perd la province à être dirigée par un ministre composé d'hommes incompétents et aussi le gain des heureux mortels qui ont acheté ces bons à un prix fixé tellement au-dessous de leur valeur réelle sur le marché. Rien de surprenant dans le fait que le premier ministre ne veuille pas qu'on lui fasse une démonstration à l'occasion de son retour.

Il serait très difficile pour lui de dire que, eût-il agi d'une manière plus avantageuse, la province aurait obtenu de \$120,000 à \$140,000 de plus dans cette transaction.

Le fait est que le Crédit Lyonnais a fait une magnifique spéculation aux dépens de la province. Il a acheté nos bons à 96 et les a vendus immédiatement à 101 1/2.

Les frais de courtage, de change, de commission ne dépassent certainement pas 2 0/0. Et la différence de 96 à 101 1/2 étant de 5 0/0, on voit quel joli bénéfice le Crédit Lyonnais a pu réaliser.

C'est pourtant cet emprunt que les organes ministériels ont voulu nous faire prendre pour une opération merveilleuse !

MAUVAIS CARACTÈRE

Nous lisons dans l'Electeur de ce matin :

Le Courrier du Canada, depuis l'époque déjà lointaine où il humait la fumée de nos cigares et regardait par la fenêtre que quelle marque de vin nous préférons, semblait avoir perdu l'habitude des gamineries.

Il y revient aujourd'hui. Ce qui l'irrite momentanément, ce sont les affaires privées du directeur de l'Electeur. Il affecte de s'étonner que celle-ci n'éprouve pas la moindre hésitation à déclarer publiquement qu'il a agi comme agent et représentant d'une compagnie de chemin de fer pour faire valoir sa cause auprès du gouvernement provincial. Il lui avait semblé que notre directeur, absorbé par la haute politique et par le journalisme, n'avait pas un instant à consacrer à d'autres affaires.

Tous ces efforts de notre confrère pour atteindre au persiflage sont bien inutiles, et nous lui conseillons amicalement de ne pas plus se préoccuper de notre vie privée que nous ne nous préoccupons de la sienne. Que notre directeur s'emploie activement pour rendre service à telle ou telle compagnie, qu'il accepte la tâche d'étudier telle ou telle cause et de la conduire à bonne fin, c'est son affaire ; il est avocat, et, à ce titre, c'est son droit. S'il peut mener de front toutes les affaires qu'on lui confie comme procureur, sans pour cela négliger ses devoirs de journaliste, tant mieux pour lui ; car, ainsi que le dit le Courrier, le journalisme n'est pas une profession lucrative en ce pays.

C'est ainsi que notre confrère reconnaît nos procédés confraternels. Nous ouvrons spontanément nos colonnes au bon billet qu'il s'est procuré. Nous le félicitons à l'occasion de son entrée dans la profession d'agent pour les compagnies qui ont affaire au gouvernement local. Nous lui souhaitons succès dans sa nouvelle carrière. Et pour récompense, il nous soupçonne d'envoyer ses cigares et de convoiter son vin.

Fi donc ! notre confrère devrait rougir de nous prêter d'aussi vilains sentiments. Que ses cigares soient exquis, que sa cave soit princière, nous en sommes convaincu ; mais ces avantages temporels sont impuissants à faire naître en nous la moindre convoitise criminelle.

Quant aux affaires privées de

notre confrère, nous n'en avons cure. Nous ne nous sommes occupé que de ses affaires publiques. C'est parce qu'il s'annonçait comme agent des compagnies auprès du gouvernement Mercier, que nous l'avons félicité. Il repousse nos avances, et fait preuve, en cela, d'un mauvais caractère.

Le titre d'agent semble maintenant l'offusquer, et il se représente comme avocat, procureur, etc. Nous ignorions que notre confrère fut avocat des compagnies de chemin de fer auprès du gouvernement Mercier. Et c'est lui-même qui s'est intitulé agent. Dans tous les cas, le nom ne fait rien à la chose. L'essentiel, c'est que notre confrère prend les intérêts des compagnies qui ont affaire au gouvernement Mercier.

C'est l'Electeur lui-même qui nous l'a appris. Nous n'avons fait que répéter la nouvelle, en ajoutant quelques paroles courtoises, et nous ignorons pourquoi notre confrère, au lieu de nous remercier, nous cherche querelle à ce propos.

TROP DE REJOUISSANCES

L'Electeur de ce matin se bat péniblement les flancs pour extraire un triomphe libéral de l'élection de Missisquoi.

Il arbore ses fameux pavillons relégués depuis longtemps au grenier ; il crie d'une voix aiguë : Victoire importante, en un mot il se donne un mal infini pour faire croire à son monde que la fortune revient sous les drapeaux de M. Laurier.

On sourit de pitié en présence de ces puérils efforts.

En effet, pourquoi toutes ces rejoïssances ? Parce que le parti libéral n'a pas perdu le comté de Missisquoi qu'il avait gagné aux dernières élections générales. On voit combien les adversaires de l'opposition fédérale sont rendus bas ! Conservers cahin-caha leur terrain dans un comté qui leur appartient, c'est pour eux un succès inouï qui les plonge dans l'extase.

Ramenons-les à la réalité. L'an dernier, M. Claves, libéral, était élu par 180 voix de majorité. Cette année, M. Meigs, libéral également, n'est élu que par 150 voix. Nos adversaires ont perdu trente voix.

Et c'est pour cela que l'Electeur fait flotter ses étendards !

Pauvres gens ! leurs infortunes persistent dans la politique fédérale les a rendues peu difficiles. Depuis le 22 février dernier, il y a eu vingt-trois élections partielles. Sur les vingt-trois députés élus il y en a 18 conservateurs, quatre libéraux et un indépendant.

Evidemment nos adversaires avaient une terrible peur de perdre Missisquoi, puisqu'ils éprouvent une telle joie d'avoir conservé ce comté, même avec une majorité réduite.

EFFRONTÉ.

L'Electeur exaltant les gloires du régime Mercier, publiait ces jours derniers, les lignes suivantes :

L'élan puissant et décisif donné en même temps à des entreprises nécessaires au progrès de notre district, mais qui n'avançaient à rien sous les précédentes administrations, telles que le chemin de fer du lac St-Jean, celui de Témiscouata, celui de Montmorency et Charlevoix, a déjà visiblement contribué au progrès de notre région jusqu'ici trop négligée.

C'est vraiment trop fort !

Il faut être trois fois effronté pour lancer pareille affirmation. Mais le chemin de fer du lac St-Jean était presque terminée dans l'automne de 1886, et c'est le gouvernement conservateur, qui, par ses encouragements et sa politique généreuse, en a assuré la construction, malgré l'opposition soulevée par M. Mercier et ses amis. On peut dire presque la même chose du chemin de fer de Témiscouata, qui doit son achèvement aux conservateurs.

L'organe ministériel ne réussira pas à parer son homme des plumes du paon.

M. Meigs, libéral, a été élu hier dans le comté de Missisquoi par une majorité d'environ 150. Aux dernières élections générales, M. Georges Claves avait remporté la victoire sur M. Baker, le même candidat conservateur qu'à la journée d'hier, par une majorité de 180.

M. Fergusson termine en disant que la réciprocité sans restrictions ruinerait nos manufactures et notre agriculture.

PETITE GAZETTE

Nous apprenons que plus de 50 familles françaises et belges ont déjà retenu leur passage sur le Panama, le Château Léoville, et le Henri IV, de la ligne Bossière. Plusieurs de ces familles vont s'établir dans les Cantons de l'Est.

Une autre élection fédérale aura lieu mardi de la semaine prochaine, celle de l'Assomption, où l'élection de M. Gauthier, libéral a été annulée pour corruption. La présentation des candidats a eu lieu hier à midi. M. Rocher, notaire, et M. Gauthier, commerçant, les mêmes candidats qu'au mois de février 1887, ont été mis sur les rangs.

L'assemblée était composée de plus de 2,000 personnes.

MM. L. G. Desjardins, M. P. P., D. Girouard, M. P., F. J. Bisaillon et E. Bouffard ont parlé en faveur de M. le notaire Rocher, et MM. C. Langelier, O. Desmarais et C. Champagne ont appuyé le candidat libéral.

L'assemblée a duré quatre heures et s'est dispersée en poussant des hurrahs enthousiastes pour le candidat conservateur.

Parlement Fédéral

Chambre des Communes

Ottawa, 27 mars.

Plusieurs projets de loi sont adoptés en première délibération, entre autres, un projet pour amender le chap. 50 des statuts révisés du Canada et relatif aux Territoires du Nord-Ouest. Ce projet de loi change le caractère du conseil du Nord-Ouest et en fait une assemblée législative. Le nombre des membres qui le composera ne devra pas être de moins de 21 ni de plus de 25.

Le projet propose aussi d'étendre la durée de la législature de 2 à 3 ans. La qualification exigée des députés sera la propriété mobilière avec un certain revenu. Le lieutenant-gouverneur ne siègera plus avec le conseil ou la chambre mais il formera une branche séparée et distincte de la législature. La nouvelle assemblée sera présidée par un Orateur.

L'hon. M. CARLING dépose sur le bureau de la chambre le rapport du département de l'Agriculture.

L'hon. M. LAURIER présente sa motion demandant que l'Orateur émane un bref pour une élection dans le comté de Russell. Adoptée.

LA RÉCIPROCITÉ

M. FERGUSSON (Welland)—Je suis en faveur d'un traité de réciprocité pourvu qu'il soit équitable pour les deux pays, qu'il ne lèse pas nos intérêts commerciaux ou agricoles. Je suis tout à fait opposé à la réciprocité illimitée.

On s'occupe beaucoup actuellement de faire cesser les combinaisons de commerce. Qu'arriverait-il donc si nous avions la réciprocité avec les Etats-Unis le pays par excellence des combinaisons ?

Jamais dans aucune chambre de représentants d'un pays on a vu le spectacle d'un parti cherchant à découvrir des défauts vrais ou imaginaires pour prouver que son pays retirait des avantages en se livrant à une puissance étrangère. (Ecoutez) C'est là un spectacle pénible et espérances qu'il ne se présentera pas de sitôt.

Les Etats-Unis seraient, dit-on, un excellent marché pour les produits de notre agriculture. Il ne faut pas oublier que dans le voisinage de Buffalo il y a plus de grain que les Etats-Unis en ont besoin et qu'ils exportent tout ce que le Canada aurait à vendre. Le blé peut s'acheter à Chicago ou à Buffalo à meilleur marché que dans la province d'Ontario. Le transport est à plus bas prix de Buffalo à New-York que du Canada à New-York, excepté par les canaux. On peut acheter de l'avoine à Buffalo pour 42 cents tandis qu'en Canada elle se vend 52 cents le minot. C'est la même chose pour une foule d'autres produits.

On a beaucoup parlé de la grandeur de notre dette. Cependant \$100,000,000 de notre dette ont été contractées pour subsidier aux provinces. C'est changer un intérêt de 5 p. c. (dettes des provinces) en un intérêt de 3 1/2 p. c. (dette du Canada). C'est là une grande économie. On voit bien en quelle position est le Canada par le fait que son crédit est réputé excellent sur les marchés financiers du monde entier. Partout dans le monde du commerce on reconnaît que le Canada fait des progrès constants.

Quant au chemin de fer Intercolonial, je dirai à cette chambre que sous le gouvernement Mackenzie il accusait un déficit annuel de \$75,000.

Nos manufactures paient en salaires chaque année \$85,000,000, soit près du quart de la valeur totale de la récolte du Canada. (Ecoutez.)

Avec la réciprocité illimitée et l'union commerciale nous élèverions une barrière sur le terrain du Canada en fermant l'entrée à tous les pays du monde. Ce serait fermer nos ports, ruiner le commerce de Saint-Laurent. Montréal et Toronto cesseraient du coup d'être deux grands centres de commerce et d'affaires.

Que nous ayons un traité avec les Etats-Unis et il cessera dès que les Etats-Unis n'y trouveront plus leur avantage. M. Hewitt qui a présenté au Congrès américain la résolution en faveur de l'union commerciale a déclaré qu'elle serait abandonnée dès qu'elle préjudicierait aux Etats-Unis.

M. Fergusson termine en disant que la réciprocité sans restrictions ruinerait nos manufactures et notre agriculture.

M. BÉCHARD.—Le gouvernement n'est pas conséquent avec lui-même quand en prétendant que la politique nationale protège nos manufacturiers et nos cultivateurs et que d'un autre côté il se déclare en faveur de la réciprocité pour les produits naturels. Ce serait là une résolution de la politique nationale.

Nos cultivateurs paraissent prospères maintenant et cela dépend du fait que dans le passé ils ont placé leur argent pour acheter des terres. Tout dernièrement, voyant que l'industrie agricole ne payait pas, ils ont placé ce qu'ils avaient encore d'argent dans les caisses d'épargnes. Les cultivateurs de la province de Québec désirent avoir les marchés des Etats de l'Est pour la vente de leur foin et autres produits.

La réciprocité illimitée n'implique pas nécessairement la taxe directe, sans quoi je voterai contre la résolution actuelle. (Ecoutez.)

A 6 heures M. Béchard terminait son discours et l'Orateur quittait le fauteuil.

SEANCE DU SOIR

M. HUDSPETH continue le débat sur la résolution de réciprocité. Il dit que ses électeurs l'ont envoyé en chambre pour supporter la politique nationale et que ce serait manquer à sa parole que de voter en faveur de la résolution Cartwright. Il nie que la politique nationale ait élevé le prix des produits et ait fait diminuer la valeur des terres. Sous le régime libéral, dit-il, la misère était considérable dans le pays et il ne se passait presque pas de jour sans que les ministres eussent à répondre à des députations se plaignant de l'état de choses d'alors. Ce n'est pas du tout la même chose sous le régime conservateur. Il n'y a pas de raison pour adopter la résolution actuelle. Dans tous les cas les Etats-Unis eux-mêmes n'en veulent pas.

M. LANGRISH.—La résolution actuelle n'est que la continuation de la politique du parti libéral depuis grand nombre d'années. Sous l'ancien traité de réciprocité, le Canada exportait pour \$2,000,000 de plus qu'en 1887. C'est dû au gouvernement si le commerce va plus à New-York qu'en Angleterre.

M. HICKEY.—Cette résolution ne signifie rien autre chose que l'annexion aux Etats-Unis. Nous n'en avons pas besoin. Les succès que le Canada a obtenus dans le passé sont une garantie de sa prospérité future. Si la politique nationale a ruiné le Canada, que vont donc faire les députés libéraux quand ils se trouveront liés aux Etats-Unis, pays de la protection par excellence ? M. Hickey lit un passage de l'Advertiser, de Boston, pour prouver qu'avec l'union commerciale, le Canada devra accepter le tarif des Etats-Unis. Il termine en disant que nous avons un beau et grand pays, que l'Angleterre s'est toujours montrée loyale envers nous et que si nous lui sommes fidèles nous avons tout à espérer.

M. McINTYRE prend la parole à minuit.

M. FREEMAN propose l'ajournement du débat pour jusqu'à mardi prochain à 8 p. m. Cette proposition est adoptée.

La chambre s'ajourne à minuit et demi.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur, Avec votre bienveillante permission, je me servirai de quelques lignes de votre journal afin de faire connaître au public certaines faussetés mises en circulation par des langues que l'on nomme à juste titre "langues de vipère" et qui sont toujours prêtes à agir, pourvu toutefois qu'elles fassent perdre soit la confiance, soit la renommée d'une personne.

Aujourd'hui, le sort malheureusement tombe sur moi et on essaye de me faire tort en disant que je me suis présenté au dernier examen pour l'admission à la pratique de la médecine que j'ai échoué dans mon entreprise. Eh bien, Monsieur le Rédacteur, ces nouvelles sont fausses et je le déclare au public.

Il est vrai que je me suis rendu à l'ouverture de l'examen par écrit, mais aucune copie ou composition de ma part n'a été transmise à Messieurs les Professeurs de l'Université, et, quant à l'examen oral, je sais qu'il a eu lieu, mais je n'étais pas à l'Université, je n'ai donc pas pu m'y présenter.

Voilà tout, monsieur le Rédacteur, ce que je voulais faire connaître et recevoir pour l'espace que vous avez bien voulu m'accorder dans votre journal les remerciements les plus sincères de.

Votre obéissant serviteur P. V. SOSTHENES LE FRANCOIS, M. B. Québec, 27 mars, 1888.

DÉPÊCHES

LE SAINT-PÈRE ET L'IRLANDE

Londres, 27.—Une dépêche de Rome, au Daily News, dit :

"Le Saint-Père est loin d'être satisfait des rapports faux que l'on a donnés sur son attitude sur la question irlandaise ; ces rapports mis en circulation ont augmenté les difficultés de son œuvre de conciliation entre l'Angleterre et l'Irlande."

LA FRANCE ET L'ITALIE

Rome, 27.—Un cuirassé français a tiré un boulet sur un steamer italien près de Villa Franca. Le commandant du vaisseau de guerre s'excuse en disant qu'on était à faire l'exercice du tir à bord et que le steamer a été frappé par un boulet perdu.

D'un autre côté une dépêche de Paris dit que ce sont les Italiens qui sont les coupables.

Paris, 27.—On apprend qu'un douanier italien a tiré sur un jeune Français dont l'embarcation avait été jetée par la tempête près de la côte de l'Italie. On explique déjà la chose en disant que ce n'est qu'un simple acte de brutalité, mais cet incident, qui est à peu près semblable à ceux qui se sont produits sur la frontière allemande, est de nature à provoquer le ressentiment de la France qui est déjà froissée de l'hostilité systématique de l'Italie à son égard.

POUR LE CANADA

Londres, 27.—Il y a eu hier soir à Edimbourg une jolte et touchante démonstration à l'occasion du départ pour le Canada de 200 enfants qui sortent de l'établissement du Dr Bernado.

On espérait que le nouveau gouverneur général du Canada présiderait, mais il a été retenu ailleurs par d'autres engagements.

Le régiment de jeunes émigrants s'embarquera jeudi prochain.

LE BUDGET ANGLAIS

Londres, 26.—M. Goschen, le chancelier de l'Echiquier, a soumis ce soir le budget aux Communes. La salle était comble. La dépense totale au compte de l'exercice en cours a été de £87,427,000, une économie de £423,000 sur les estimations budgétaires, et de £612,000 sur l'exercice précédent.

Le revenu est aussi satisfaisant. Les recettes totales ont été de £89,589,000, soit £1,454,000 de plus que les estimations. Le chancelier est ensuite entré dans le détail du budget, en précisant les diminutions ou les augmentations, suivant le cas, sur les différents articles des recettes ou de la dépense. L'excédant réalisé est de £2,165,000.

La dette publique a été diminuée, durant l'exercice, de £7,601,000, la plus forte diminution depuis 1872.

M. Goschen estime la dépense du prochain exercice à £86,910,000 une diminution de £512 sur l'exercice en cours, et la recette à £89,287,000 ce qui donnerait un excédant de £2,377,000 des recettes sur la dépense. A même cet excédant une somme de £1,125,000 sera payée aux municipalités des comtés, ce qui laissera une balance nette de £1,252,000.

Au moyen de diverses impositions légères, portées surtout sur les compagnies des transactions commerciales, le chancelier se propose d'abaisser d'un demi l'impôt sur le revenu. Pour faire face aux dépenses des fortifications, sans charge sur les contribuables, on contractera un emprunt de £2,300,000, garanti par le revenu des actions de la compagnie du canal de Suez, qui s'élève annuellement à £ 570,000.

M. Goschen a été vivement félicité sur la lucidité de son exposé budgétaire qui a duré quatre heures. Sa séance tenant une résolution à l'effet d'augmenter les droits sur les vins a été adoptée par la Chambre.

SULTAN MORT

Londres, 27 mars.—Le Sultan de Zanzibar est décédé.

EN FRANCE

Paris, 27 mars.—Plusieurs membres du parti républicain considèrent que les Chambres ne peuvent se séparer sans avoir discuté préalablement la situation politique, formé un nouveau ministère avec un programme plus en rapport avec l'opinion publique.

—On dit que Wilson va abandonner son mandat à la chambre des députés et briguer de nouveaux suffrages.

—Un décret a été signé plaçant le général Boulanger sur la liste de retraite de l'armée.

L'UNION COMMERCIALE A CLEVELAND

Cleveland, Ohio, 26.—Le maire de cette ville, a présidé, hier soir, une assemblée en faveur de l'union commerciale. Il était appuyé par quatre ex-maires et par un grand nombre de citoyens importants. Un auditoire nombreux a écouté avec beaucoup d'attention les discours prononcés par M. Erasmus Wiman, qui a proposé un vote de remerciements.

L'Orateur qui proposa ce vote fit remarquer que cette réunion était une réfutation éloquente adressée à ceux qui prétendent que l'union commerciale n'était pas vue d'un œil favorable par les hommes d'affaires de Cleveland.

ARRIVÉE DE MR RYAN

Philadelphie, 26.—L'archevêque Ryan est de retour de Rome.

TRAITÉ DES PÊCHERIES

Boston, Mass, 27.—Le secrétaire d'Etat Bayard a été invité par plusieurs des principaux citoyens de cette ville pour donner une conférence sur le récent traité des pêcheries. Le secrétaire d'Etat a décliné l'invitation dans une lettre où il dit : que le traité des pêcheries actuellement devant le sénat américain sera imprimé et publié bientôt. Ce traité est fait dans les termes les plus favorables pour les relations amicales entre les trois nations des Etats-Unis, du Canada et de l'Angleterre.

EXPOSITION ARTISTIQUE

Toronto, 27.—Il est annoncé que lord Landsdowne fera l'ouverture officielle de l'exposition artistique ici au commencement du mois de mai prochain par un discours public.

FÊTE PUBLIQUE

Victoria, C. A., 27.—Jeudi prochain sera une fête publique en cette ville, à l'occasion de l'entrée à Victoria du premier train du chemin de fer "Island". Il y aura une grande démonstration suivie d'un banquet en l'honneur de M. Dunsmore.

Echos & Nouvelles

Cour de police

Son Honneur le juge Chauveau a condamné à \$30 d'amende et aux frais ou à deux mois de prison, un habitant de Ste Jeanne de Neuville, nommé Isidore Brousseau, poursuivi pour avoir chassé le caribou en temps prohibé.

—Les Pêlules d'Ayer sont absolument végétales, d'un emploi sûr ; elles ne resserrent pas les intestins, et sont un tonique admirable.

La condamnation de Fahey

"Fahey est malade," disait hier matin un des fonctionnaires de la prison. L'effet que le procès a causé sur son système nerveux depuis deux semaines, mais surtout la surexcitation des nerfs

niers jours et le désappointement que lui a causé le verdict puisqu'il s'est toujours attendu à un acquittement, sont trop forts pour sa santé.

Le public en général est très sympathique au député chef de police, qui a eu à souffrir non seulement dans sa santé, mais qui a dû payer les frais du procès et a de plus à pourvoir au soutien de la famille de son fils et celle de son gendre.

Naeglé et Bureau sont très abattus et parlent peu.

La consternation fut grande dans les familles de Fahey et Naeglé lorsqu'on reçut la nouvelle du verdict.

Depuis l'adoption des Statuts Refondus du Canada le "grand larcin" a été retranché du code pénal. Par conséquent Fahey ne pourra être condamné à plus de 7 ans de pénitencier.

Les détectifs Flynn et Maxwell reviendront ici pour le procès de Naeglé et Bureau qui aura lieu le premier mai prochain.

—Voulez-vous avoir de l'appétit, de l'embonpoint, des couleurs, de la force et de la vigueur, prenez la Salsepareille d'Ayer.

Le service civil

Une dépêche d'Ottawa nous apprend que les examens du service civil qui avaient lieu au mois de mai et en novembre, ne se tiendront plus qu'une seule fois par année.

Quand vous achetez des Poudres de Condition assurez vous qu'on vous donne les "Maud S." n'en prenez pas d'autres.

S'il y a de nos abonnés

qui n'ont pas essayé la poudre de Crème de Tartre Impériale, nous leur conseillons vivement d'en faire l'essai car c'est la meilleure que nous ayons trouvée et elle fait des biscuits très délicieux.

Le meilleur remède contre la Toux que nous connaissons est le Baume d'Allen.

Examens de médecine

Les examens pour l'admission à la pratique de la médecine viennent de se terminer à l'Université-Laval, à Québec. MM. Ths. Savary, F. X. Feuiltaut et Sam. Poliquin, ont obtenu le grade de docteurs en médecine.

Les examens de la succursale à Montréal ont donné le résultat suivant : Docteurs en médecine.—A. G. A. Ricard, M. D., et Liphège de Cotret, M. D., de Montréal.

Licenciés en médecine.—Ed. Schiller, Horace Thériault, J. M. Mount, de Montréal, G. M. Lavoie, St-Martin, Ed. Laberge, Ste-Philomène.

Le Remède Favori de toutes les Classes.—Le Pain-Killer de Perry Davis.

Pêlules d'Holloway

Enervement et manque d'Energie.—Quand les nerfs deviennent distendus, et que la paresse l'emporte sur l'énergie, c'est le bon temps de prendre des atterants comme les Pêlules d'Holloway pour prévenir tout désordre pouvant dégrader en maladie. Ces excellentes Pêlules corrigent toutes les irrégularités et les faiblesses. Elles agissent si doucement quoique énergiquement sur les fonctions digestives et assimilatives, que tout le corps est révilifié, le sang est rendu plus riche et plus pur, les muscles deviennent plus fermes et plus forts et le système nerveux et abondant sont plus vigoureux. Ces Pêlules sont propres à toutes les classes et à tous les âges. Elles ont un effet des plus merveilleux sur les personnes de toute constitution, elles rectifient bientôt tout ce qui est défectueux, restaurent la force du corps et inspirent de la confiance à l'imagination.

Une fête au Couvent

Jedi dernier, le 22 du courant, avait lieu une belle fête à la chapelle du Sacré-Cœur, à St-Joseph de Lévis, et cette fête avait un double but : 1° l'installation d'un nouveau chemin de croix sur toile ; 2° remercier le Sacré-Cœur, à l'occasion de l'entrée de la 100e pensionnaire ; ce qui ne s'était pas encore vu depuis sa fondation (1854).

Le Révd. M. Gingras, curé de St-Gervais, président, assisté de MM. Martel et Cloutier, curé de St-Charles. Le Révd. M. Gauvreau curé de Lévis, fit un magnifique sermon de circonstance, prenant pour sujet : La croix ; 1° Livre ouvert ; 2° Source de vie et de consolation.....

La cérémonie fut terminée par la bénédiction solennelle du Sacrement ; après quoi la communauté présenta ses plus sincères remerciements à tous les membres du clergé qui voulurent bien honorer de leur présence cette belle fête de famille et en particulier à M. le curé de Lévis, qui a eu l'extrême obligation de mettre à la disposition de l'artiste du couvent pour les copier, les tableaux du chemin de croix de l'église de Lévis, exécutés par un grand maître de Rome.

Le couvent de Jésus-Marie à St-Joseph de Lévis, est aujourd'hui l'un de ceux qui offrent les plus grands avantages aux élèves, à cause du cours si distingué qui y est suivi, et des améliorations, qui offrent tout le confort permis.

Pour atteindre la Perfection dans l'art de parfumer les mets, il faut employer les "Royal Extracts"

Famille malheureuse

Bathurst, N. B., 26.—L'on a reçu hier soir d'Elouise, à dix milles d'ici, la nouvelle d'une terrible catastrophe. Hier matin, une dame Bertin partit pour aller à la messe à dix heures, laissant trois enfants à la maison. Comme les fidèles revenaient de l'église ils s'aperçurent que la maison de madame Bertin était en flammes. Le premier homme qui arriva sur le théâtre de l'incendie trouva l'aînée des enfants, une petite fille de treize ans, environnée de flammes,

restes calcinés d'une petite sœur plus jeune. Le troisième enfant, un garçon avait quitté la maison avant l'incendie et a ainsi échappé à une mort affreuse.

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES. "26 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882. Messieurs: Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER.

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir au-devant de vous et de reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps je sentais un feu brûlant à travers les os, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau, je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis en mesure de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante-trois ans.

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, restaure la vitalité et la force à tout le système.

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes; prix \$1, 50 par boîte.

DÉCÈS

Décédé au quartier Montcalm, à la demeure de ses sœurs, rue St-Simon, No 24, Delle Marie Juneau, à l'âge de 45 ans. Elle appartenait à la congrégation des enfants de Marie de St-Sauveur. Son service aura lieu lundi, le 2 avril, à l'église St-Jean-Baptiste, à 8 heures.

Avis aux Mères

Le "syrop calmant de Mme Winslow" devient toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt cinq cents la bouteille.

LE SOAP

Le plus pur, le plus fort, le meilleur. Prêt à mettre en usage en aucune quantité pour faire le Savon, la Lessive, Désinfecter, et dans cent autres cas. Une boîte équivalente à six livres de Sel Soda.

PLUS DE PILULES

Les hommes l'aiment! Les enfants l'aiment! Parce qu'il est agréable au goût.

IL GUERIT

Les affections du foie, Les douleurs Bileux, La Pâleur, la Dyspepsie, La perte d'appétit, La Migraine, La Constipation.

PALMO-TAR SOAP.

Merveilleusement efficace pour enlever les impuretés de la peau, pour conserver dans un état de santé parfaite, et en même temps, éliminer les éruptions cutanées, les pustules et les boutons.

PALMO-SULPHUR SOAP.

Merveilleusement efficace pour enlever les impuretés de la peau, pour conserver dans un état de santé parfaite, et en même temps, éliminer les éruptions cutanées, les pustules et les boutons.

TOUX, RHUMES, Croup et Consomption

GUÉRIS PAR LE Baume Pulmonaire d'Allen. 25c. 50c. et \$1.00 la bouteille.

GUÉRISSEZ VOTRE ESTOMAC! PURIFIEZ VOTRE FOIE!



LES PILULES DE BRISTOL

PUREMENT VÉGÉTALES. sont le meilleur purgatif et le Remède le plus efficace contre toutes les maladies de l'Estomac, le Foie et la Dyspepsie.

Québec, 19 mars 1888 757

Bazar du Patronage

Le Bazar annuel de l'Œuvre du Patronage, s'ouvrira à la SALLE JACQUES-CARTIER, le 16 AVRIL prochain.

RAFAÏCHISSEMENTS: Table St-Vincent de Paul, Mlle O. Dorval, Mmes A. Boucher, J. M. Tardivel.

Table St-Joseph.—Mmes J. G. Tourangeau, F. X. Berlinguette.

Table St-François d'Assise.—Mmes Gravel, M. Annet.

Table St-Roch.—Mmes F. Labrecque, E. Marceau.

Table du Saint-Rosaire.—Mmes F. Fillon, J. Richard, O. Migné.

Table St-Sauveur.—Mmes F. Auger, F. Martineau, B. Vaillancourt, M. Robitaille, A. Miller, Mlle M. Piquet.

Québec, 24 mars 1888. 759

CHEMIN DE FER DE Québec et du Lac St-Jean

OUVERTURE DE LA LIGNE JUSQU'AU LAC ST-JEAN

Le et après LUNDI, 9 janvier 1888, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et y arriveront comme suit, excepté les dimanches:

ALLANT AU NORD 6.35 a. m.—Express direct pour la station DeQueen, Lac St-Jean, mardi, jeudi et samedi, y arrivant à 5.55 p. m.

6.35 a. m.—Train mixte pour la Rivière-à-Pierre, le lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 11.35 a. m.

4.00 p. m.—Express local, tous les jours, pour St-Raymond, y arrivant à 6.30 p. m.

ALLANT AU SUD 6.15 a. m.—Express local tous les jours de St-Raymond pour Québec, y arrivant à 8.45 a. m.

8.40 a. m.—Express direct de DeQueen, lundi, mercredi et vendredi, pour Québec, y arrivant à 8.20 p. m.

1.10 p. m.—Train mixte de la Rivière-à-Pierre, le mardi, jeudi et samedi pour Québec, y arrivant à 6.10 p. m.

L'express local fait rattachement à St-Ambroise avec les omnibus allant au village Indien, à Lorette et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier, à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière-aux-Pins.

L'Express direct et le train Mixte font rattachement à la Rivière-à-Pierre, avec le chemin de colonisation pour Notre-Dame-des-Anges. Un omnibus faisant le rattachement avec les trains, part de la Pointe-aux-Trembles, Lac St-Jean, le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI matin, arrivant à Chicoutimi le même soir, et part de Chicoutimi le DIMANCHE, MARDI et JEUDI matin.

La Compagnie ayant loué du gouvernement le droit de pêche des Lacs Edouard et Kiskiskin, les voyageurs peuvent obtenir des permis de pêche en s'adressant au Bureau de la Compagnie. Le fret pour les différents points des districts du Lac St-Jean et Saguenay sera enregistré à la gare du Palais jusqu'à 5 h. p. m., les lundi, mercredi et vendredi.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec.

Billets à vendre par K. M. Stocking, en face de l'hôtel St-Louis, et par tous les sous-agents.

Billets de retour de première classe, au taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations jusqu'à la Rivière-à-Pierre émis les samedis valables jusqu'au mardi suivant.

J. G. SCOTT Sect. et Gérant. Québec, 1er mars 1888.

Avis au Clergé ET AU PUBLIC

Je soussigné donne avis au Clergé et au public que MM. Arthur Toussaint & Cie., de Québec, sont les seuls agents autorisés pour la vente de mes vins, Claret (vin table), Port et vins de messe. Ces derniers sont approuvés par Messieurs Walsh, évêque de London et Thomas Dowling évêque de Peterborough, d'Ontario.

MM ARTHUR TOUSSAINT & Cie., seuls, ont un dépôt de mes Vins, ci-dessus énumérés. Ces vins sont analysés par le Dr Valade, d'Ottawa, analyste du gouvernement et par le Rév. M. Page, professeur de chimie à l'Université-Laval, Québec.

A. C. TOURNIER, Viticulteur à Sandwich, Ont.

Tout vin offert en vente ne portant pas l'étiquette et un bouchon brûlé de la maison Tournier, doit être considéré falsifié. En vente chez tous les épiceries de première classe doit être mis en bouteilles.

Ce vin acheté en fût ou au gallon dans les 24 heures que le fut est ouvert comme cela vous aurez un excellent vin, autrement il perdrait de sa saveur.

J'AI ANALYSÉ, POUR M. A. TOUSSAINT & Cie., deux échantillons de vin Port (vin rouge, et Claret, fabriqués à Sandwich, Ontario, par M. A. C. Tournier.

Ces deux vins sont agréables au goût et possèdent un arôme particulier que l'on ne rencontre que dans les meilleurs vins.

La proportion d'alcool, dans ces deux vins est de 10 pour cent. Quant à la matière colorante je n'ai aucun doute qu'elle provienne du raisin.

Révd. P. J. Ed. PAGE, Prof. de Chimie à l'Université-Laval. Québec, 8 octobre 1887.

Ces Vins sont en vente à la Cave Française, 111, rue St-Pierre, ainsi que chez M. A. Grenier, épicer, rue St-Jean, Haute-Ville, chez MM. Côté & Frère, rue et faubourg St-Jean, et chez M. J. E. Asselin.

A. Toussaint & Cie Marchands de Vins No. 111 RUE ST-PIERRE Québec, 10 Décembre 1887.—121.

Dernière Edition

ECHOS D'OTTAWA

Il est rumeur que M. McCarthy a l'intention de connaître le sentiment de la Chambre sur la fédération impériale.

Sir Richard Cartwright se propose de s'enquérir si le gouvernement a obtenu du chemin de fer du Pacifique un état des terres vendues à des compagnies ou si le gouvernement se propose d'en exiger un.

Le professeur John Macoun, de la commission zoologique et d'histoire naturelle a été nommé botaniste et naturaliste de la commission zoologique avec le titre d'assistant-directeur. Il aura la direction du département zoologique et botanique, où on a déjà fait des améliorations très importantes.

En vertu d'un décret du conseil M. Haggerty, de Sydney, C. B., et M. Kelly, de Portland, N. B., ont été nommés membres de la commission du travail, qui siège maintenant à St-Jean, N. B. De là, la commission se rendra à Halifax. La commission ne publiera son rapport que lorsqu'elle aura terminé ses travaux.

Les honorables Greenway et Martin et M. Watson, député de Marquette, sont arrivés à Ottawa revenant de Montréal. Ils ont eu à Montréal une entrevue avec Sir Stephens, Sir Smith, MM. Vanhorne et Clarke relativement à la vente de l'embranchement du C. P. R. de Winnipeg à Emerson au gouvernement du Manitoba.

Une requête, qui embrasse plusieurs questions, a été présentée au parlement par M. Smith, député d'Ontario-Sud. Cette requête demande que le gouvernement surveille de plus près les opérations des banques; que le poids d'un baril de sel soit fixé à 280 lbs; que le gouvernement prenne des mesures pour régler le tarif des chemins de fer pour le commerce local et que les pensions accordées aux employés du service civil soient supprimées.

Personnel M. l'abbé H. R. Casgrain est arrivé d'Europe hier matin.

A St-Sauveur La Passion sera prêchée à l'église de St-Sauveur, vendredi, à deux heures, pour les femmes, et à sept heures du soir pour les hommes. Dimanche, le chœur de l'orgue chantera la messe en sol de Millard.

Préfectoral M. J. Blais, marchand, du village de Kamouraska, a été élu à l'unanimité préfet du comté de Kamouraska.

Retraite Le lieutenant-col. Oswald se retire définitivement de l'artillerie de garnison. Le major Turnbull doit prendre le commandement de ce bataillon.

Musical Nous avons annoncé que vendredi l'après-midi on installerait un nouveau chemin de croix dans l'église de la Congrégation de la Haute-Ville. On nous informe qu'à cette cérémonie M. Léon Dessane présidera à l'orgue et que le chant sera fait par Mmes Samson, Miller Brindamour et Martin, MM. Garrigue, Lamontagne et Lefebvre.

Echange de courtoisie Le conseil général des Facultés de Paris réuni sous la présidence de M. Gréard, vice-recteur, a décidé l'échange régulier des publications académiques entre l'Université de Paris et l'Université-Laval, de Québec.

Exercices de la semaine sainte Les offices de la semaine sainte qui auront lieu dans toutes les églises de cette ville, commenceront à 8 heures, jeudi et vendredi, et à 7 heures, samedi.

Malade M. Eugène Crépeau, avocat, est gravement malade d'une forte attaque de rhumatisme inflammatoire. Vendredi il était au palais, plaçant devant le tribunal, et le lendemain matin, au lit et très souffrant.

Paralysie Mme W. Lebel, femme de l'employé des postes, est tombée lundi de paralysie.

Navigation Une goëlette est partie lundi soir de la Malbaie, en route pour Québec; elle était attendue hier soir dans notre port. Cette goëlette est la propriété de M. Z. Gagné.

Emigration au Manitoba Winnipeg, 27.—On se propose d'envoyer un représentant du Manitoba dans la province de Québec afin d'y encourager l'émigration de la population de cette province au Manitoba.

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi pernicieuses dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie. "En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, les forces me revinrent. Par un usage continu du PECTORAL-CERISE j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie."

ROBERT FAHRENHEIT. Rockingham, Vt., 15 juillet, 1882.

Group—Écoutez une Mère. "Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup; sa respiration devint si pénible qu'il semblait prêt à mourir. Il souffrait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respira librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon cher petit. J'ajoute de ma gratitude? A vous sincèrement, Mrs. EMMA GUDNEY. 150 West 128th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites. "Je souffrais depuis huit ans des Bronchites; et en vain j'essayai de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri. JOSEPH WALDEN. Byhalia, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉ PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes.

LE BUSTE DE SON EMINENCE Le Cardinal Taschereau, Œuvre de FRED. A. T. DUNBAR, artiste-sculpteur, est en vente à QUÉBEC, seulement chez Bernard & Allaire,

à qui toutes commandes doivent être adressées.

PIANOS de 1ère Qualité, PATRONISÉS PAR SA MAJESTÉ LA REINE D'ANGLETERRE, Par SIR CHARLES TUPPER et autres dignitaires ANGLAIS et CANADIENS, Choisis pour Sa Majesté par Sir Arthur Sullivan et le Dr Stainer organiste de la cathédrale St-Paul, Londres.

O Newcombe & Co., R. R. Williams & Son HARMONIUMS Doherty & Co., Thomas & Co. Seule agence à Québec, Bernard & Allaire, 77, 79, RUE ST-JEAN, H.-V., QUÉBEC. Québec, 19 janvier 1888.

LOTTERIE NATIONALE!

Les tirages mensuels ont lieu le TROISIÈME MERCREDI DE CHAQUE MOIS.

La valeur des prix qui seront tirés le MERCREDI, 18 AVRIL 1888

—SERA DE— \$60,000

COUT DU BILLET Première Série ----- \$1.00 Deuxième Série ----- 0.25

Demandez le catalogue des prix. 25 cents le billet LE SECRÉTAIRE, S. E. Lefebvre, 19, RUE ST-JACQUES MONTREAL

VICTOR MARTEL, AGENT pour la vente de billets à Québec, et à qui toute demande de billets par lettre doivent être adressées, No 83, RUE D'ARIGUILLON, Québec, 25 janvier 1888 594

Frechon, Lefebvre & Cie 1645, Rue Notre-Dame Montréal

ORNEMENTS D'EGLISE IMPORTATIONS D'AUTOMNE A BON MARCHÉ

Vases sacrés—Garnitures d'autel—Chasubles—Soirées—Says—Lustres à cristaux

Soutanes faites sur mesures ... VINS DE MESSE... CIERGES ET HUILE D'OLIVE...

Une Spécialité Québec, 5 juillet 1887—11 avril 1887—1 an.

CREDIT PAROISSIAL C. B. LANCTOT, 1664, Rue Notre-Dame MONTREAL, P. Q.

Manufacture de Statues de tous genres, Magnifiques choix de chasubles, calices, ciboires, bronzes Importateur d'ornements, bronzes, orfèvreries d'Eglises, Soies, Mérinos, etc

—TOUJOURS EN MAINS— Vins de messe Encens, Cierges, Chandelles, Huile d'Olive, Veilleuses, Chapelets, etc., etc., Aux prix les plus modérés

Une commande est respectueusement sollicitée. Québec, 3 mai 1887—1 an 580

Le Patinoir de Québec GRANDE ALLÉE

LE PATINOIR sera ouvert tous les jours le dimanche excepté. IL Y AURA DES SÉANCES: DE 9 hrs. à 1.00 hr. 2 " 5.30 hrs. 8 " 10.00 "

Il y aura musique le MARDI et JEUDI après-midi ainsi qu'aux séances du soir les LUNDI, MERCREDI, VENDREDI et SAMEDI

ADMISSION, 10 cts à chaque séance. BILLET POUR LA SAISON Pour une famille.... \$8.00 Pour Messieurs..... 4.00 Pour Dames..... 3.00

Les billets pour familles comprennent les personnes qui vivent sous le même toit, mais dont le nombre ne dépassent pas six personnes. Les hommes de 18 ans et au-delà ne sont pas compris. On fournira des patins à raison de 10 cents par séance. R. CAMPBELL Québec, 25 Décembre 1887.—3ms. 721

1888 = PRINTEMPS = 1888

BEHAN BROTHERS Nous recevons de nouvelles marchandises toutes les semaines et nos importations de printemps sont maintenant presque au complet.

Les départements ci-dessous sont grandement assortis avec des marchandises de choix de la plus haute nouveauté et à très bas prix.

DÉPARTEMENT des étoffes à robes. DÉPARTEMENT des draps et des draps. DÉPARTEMENT de bonnetterie. DÉPARTEMENT des Messieurs. DÉPARTEMENT des gants. SEULS agents pour le célèbre gant de kid (Celle).

DÉPARTEMENT des peleries et des tapis. DÉPARTEMENT des lits, matelas et sommiers, garde-soleil, poles et appareils, etc., etc. Notre assortiment est très considérable et les prix des plus bas. BEHAN BROS.

À LOUER LA MAISON maintenant occupée par le SOUS-SIGNÉ, RUE ST-PAUL. — AUSSI — UNE DES BATISSSES ci-devant occupées par la COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC, RUE ST-PAUL, CHICAGO, ILLS. Fabri de la Celebrated Royal Yeast Cakes' J. & W. Reid. Québec, 20 janvier 1888.

GILLET'S POWDERED LYE 99 POUR CENT

Le plus Pur, le plus Fort, le Meilleur Prêt à mettre en usage en aucune quantité pour faire le Savon, la Lessive, Désinfecter, et dans cent autres cas. Une boîte équivalente à six livres de Sel Soda.

En vente chez tous les épiciers et pharmaciens. W. GILLET - - TORONTO

COMMENTIL FUT GUÉRI. DIX-HUIT MOIS D'EXPIRIENCE MONT convaincu qu'aucune préparation ne peut rivaliser avec l'EAU ST-LEON

Pendant des années, j'ai perdu de la force; je ressentais de la fatigue au travail, il me semblait qu'un poids invisible me faisait ployer, souvent j'étais obligé de me lever et de me redresser. Depuis que j'ai eu l'EAU DE ST-LEON ce poids a disparu; je suis fort et plein de vie en tout temps. J'écris avec reconnaissance. Vous qui souffrez et qui êtes faibles, usez de cette eau et un bon essai vous prouvera la vérité de ce que je dis. Pour le catharre, remède cette eau est une guérison certaine. C'est aussi un excellent breuvage, mêlé avec du lait.

A vendre en gros et en détails, à 25 CENTIMS le gallon pur MM. GINGRAS, LANGLOIS & CIE SEULS AGENTS POUR LA PROVINCE Vis-à-vis le Palais du Cardinal, Québec, 17 mars 1888. 540

DEMENAGEMENT LES SOUS-SIGNÉS ont transféré leur établissement des numéros 88 et 100, RUE ST-PAUL, aux batisses de la MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC, 124, RUE ST-PAUL, coin de la RUE ST-THOMAS, J. & W. REID. Québec, 15 mars 1888.

SCIENTIFIC AMERICAN

POUR 1888

LE PLUS POPULAIRE DES JOURNAUX SCIENTIFIQUES DU MONDE

ETABLI EN 1845

Circulation plus grande que tous les journaux du meme genre reunis.

LES CONDITIONS D'ABONNEMENT POUR LE CANADA NE SONT SEULEMENT QUE DE \$3.20

Cette publication si étendue et si magnifiquement illustrée paraît une fois par semaine, chaque No contient 16 pages d'informations utiles et un grand nombre de gravures originales des nouvelles inventions et découvertes...

Toutes les classes de lecteurs trouveront dans le "SCIENTIFIC AMERICAN" un résumé populaire des meilleurs renseignements sur les sciences du jour...

Une copie du "SCIENTIFIC AMERICAN" et une copie du "SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT" (voyez l'annonce ci-dessous) seront adressées à tout abonné pour un an, postage compris sur réception de sept piastres.

MUNN & Co., Editeurs, 361, Broadway, New-York.

Scientific American Supplement.

C'est une publication différente de celle du SCIENTIFIC AMERICAN mais du même format, chaque numéro contient 16 pages. Le SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT contient un très grand nombre de matières ayant rapport aux découvertes les plus récentes et les plus importantes de toutes les parties du monde dans les Sciences, la Mécanique, l'Architecture et le Génie.

LES MÉMOIRES LES PLUS IMPORTANTS lus aux congrès scientifiques par les hommes les plus éminents paraissent dans le SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT. Ce journal mis en volume forme une encyclopédie de renseignements les plus utiles, et représente l'histoire complète du progrès du temps dans les Sciences, les Arts et le génie mécanique.

Prix—\$5 par année, d'avance; ou un abonnement au SCIENTIFIC AMERICAN (voyez le prospectus plus haut) et un au SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT pour un an par la poste \$7 aussi d'avance—Remise par la poste à l'adresse de

MUNN & Co., Publishers Scientific American, 361 Broadway New-York.

MUNN & Co., ont obtenu pour leurs clients depuis l'établissement de leur bureau d'agence en 1846, plus de cent mille brevets. Aucun autre bureau de ce genre n'a de meilleurs moyens à sa disposition pour obtenir à bonne composition et promptement, des Brevets, des marques de commerce, des droits de propriété etc.

Après examen des inventions, avis est donné gratis sur la possibilité de les faire breveter. Nous nous chargeons d'obtenir à des conditions faciles des Brevets dans les Etats-Unis, en Canada et dans les autres pays.

On adresse gratis à ceux qui en font la demande des pamphlets donnant les renseignements nécessaires pour obtenir des Brevets dans ce pays et à l'étranger. Québec, 9 février 1888.

L. BROUSSEAU,

Imprimeur et Editeur Propriétaire

"COURRIER DU CANADA."

"JOURNAL DES CAMPAGNES"

No. 9, Rue Buade, Haute-Ville.

QUEBEC.

IMPORTATEUR DE, CIRE, CIERGE, ETC.

Fournisseurs des Fabriques.

Impressions de toutes especes, telles que:

- TETES DE COMPTES, MEMORANDUMS, CARTES DE VISITE, RAPPORTS, CHEQUES, et BILLETS, PLACARDS, AFFICHES, DRAFTS, ENVELOPPES, CATALOGUES, LISTES DE PRIX, MONOGRAMMES, CARTES D'AFFAIRES, PROGRAMMES, CIRCULAIRES, LETTRES FUNERAIRES, Etc, Etc

On executera pour avocats:

- BLANCS DE SOMMATION, DEMANDE DE PLAIDOYER, FIAT, COMPARUTION, DECLARATION SUR BILLETS, DECLARATION ACTE HYPOTHECAIRE, SUBPENA, AFFIDAVIT, INSCRIPTION, INVENTAIRE DE PRODUCTION, Pour Notaires: BLANCS DE BILLETS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRATS DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, D'OBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRET APRES, JUGEMENT, BREF DE SAISIE-GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

Guide Floral Arbres d'ornementation

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

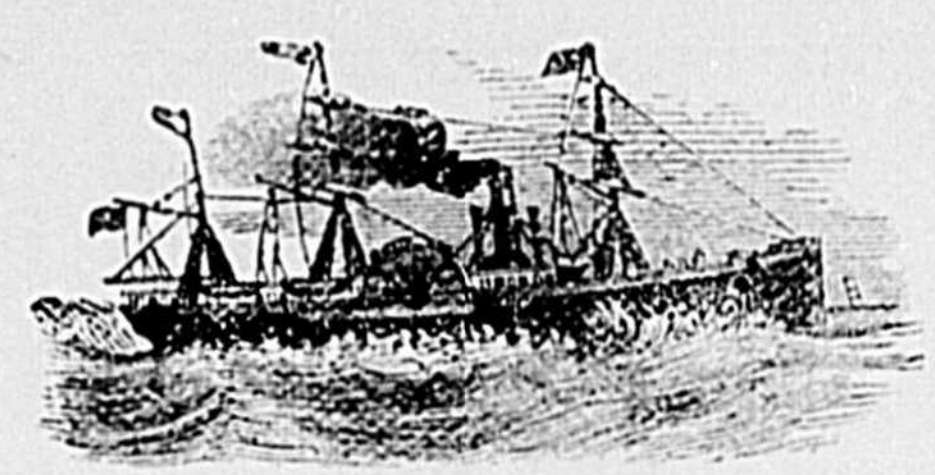
Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.

Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Malles

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1887 Arrangements d'Hiver-1888

Les lignes de cette compagnie se composent de vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with columns: Vaisseau, Tonnage, Commandants. Lists ships like NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, etc.

Ligne de la Maille de Liverpool

Table with columns: Steamers, De Liverpool à Baltimore, De Baltimore à Liverpool, De Halifax à Liverpool. Lists dates for various routes.

LE DEPART D'HALIFAX se fait

A DEUX HEURES P. M., ou à l'arrivée des trains de l'Intercolonial venant de l'Ouest.

PRIX DU PASSAGE DE QUÉBEC VIA HALIFAX

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepont, Billets de retour à prix réduits. Lists prices for different cabin classes.

Service Liverpool, Queenstown, St-Jean T. N., Baltimore et Halifax

Table with columns: Steamers, De Liverpool à Baltimore, De Baltimore à Liverpool, De Halifax à Liverpool. Lists dates for various routes.

LIGNE DE GLASGOW

Table with columns: De Glasgow, Steamers, De Boston vers le, De Philadelphie vers le. Lists dates for various routes.

Les lits sont invariablement payables d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve dans chaque steamer.

Des connaissances sont données à Liverpool et dans les ports du continent pour tous les ports du Canada et des Etats-Unis.

Pour plus amples détails, s'adresser à

ALLANS, RAE & CIE, Agents.

Québec, 3 mars 1888.

ELIXIR

Préparée par les SŒURS DE L'HO PITAL DU SACRÉ-CŒUR

Cet elixir contient (à l'état soluble et assimilable) tous les principes du sang heureusement associés à l'esprit de vin et au célèbre Fer Bravais.

C'est un composé alimentaire et médicamenteux qui demande le moins de travail possible de l'estomac, pour être absorbé dans le sang et qui, de plus, active l'appétit et la digestion, le rendant ainsi supérieur, dans son usage, à tous les extraits de viande.

L'expérience de plusieurs années a prouvé que c'est le remède le plus prompt et le plus actif pour enrichir le sang, pour combattre la tendance à la consomption et la dyspepsie des personnes débiles.

Maintenant en vente Au bureau du

"Courrier du Canada."

HISTOIRE DE LA

Paroisse du Cap Santé

DE 876 PAGES,

Par M. l'abbé F.-X. GATIEN.

prix 50 cente

Advertisement for Eau de Floride by Murray & Lanman. Includes text: La Véritable Eau de Floride, Murray & Lanman, LE PLUS EXQUIS de tous les Parfums pour la Toilette.



EST UN REMÈDE INFALLIBLE pour guérir radicalement toute maladie provenant de l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, les Plaies Invétérées et toutes les Affections de nature éruptive, scrofuleuse ou syphilitique.

Le Remède de Famille par excellence.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.



Les Pilules et Onguent Holloway!

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent le force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indigestions des personnes du sexe de tout âge.

L'ONGUENT

est un remède infallible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé exclusivement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD LONDRES, et vendu à raison de 1s. 14d., 2s. 9d., 11s. 22s., et 33s. chaque boîte et pot, et au Canada à 26 cents, 50 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington.

Signé: THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London

Québec, 2 novembre 1881—1 an

CONDITIONS

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA { Un an... \$6.00, Six mois... \$3.60, Trois mois... \$2.10

ANGLETERRE... { Un an... 25s, Six mois... 12.6, Trois mois... 6.3

FRANCE... { Un an... 60 francs, Six mois... 30, Trois mois... 15

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir:

Six lignes et au-dessous... 50 centes Pour chaque insertion subséquente... 12c

Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centes par ligne pour la première insertion, et de 5 centes pour les insertions subséquentes.

Reclames: 20 centes la ligne. Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à

Leger Brousseau,

EDITEUR-PROPRIÉTAIRE, RUE BUADE, HAUTE-VILLE Québec.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU

Rédacteur propriétaire, rue Buade, Haute-Ville, Québec.

Advertisement for H. ERN & Co., 42, EYRE ST., SHEFFIELD, Angleterre. Manufacturer of pocket knives, table knives, razors, etc.

Advertisement for ANTI-TYPE PROCÉDÉ DU PAPIER MACHÉ. C'est le meilleur appareil qui ait jamais été offert au commerce pour tous les genres de travaux tels qu'impressions pour chemises de fer, livres et régures, étiquettes, entêtes de journaux, textes d'annonces à longs termes, reproduction de gravures, etc., etc.

Advertisement for J. & W. REID, Fabricants de Papiers, 98-100, Rue ST-PAUL, QUÉBEC.

Advertisement for Publications Importantes. Nous avons le plaisir de recevoir de la Librairie de J. A. Langlais, les livres suivants qui étaient désirés depuis longtemps et nous félicitons M. Langlais d'avoir comblé cette lacune.

Advertisement for LOUIS JOBIN, Statuaire, COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUARTIER MONTCALM, QUÉBEC.

Advertisement for Guide Floral Arbres d'ornementation VICK. Le Guide Floral de Vick pour 1888 est mieux fait que jamais, et devrait être entre les mains de toute personne qui désire acheter des graines, plantes ou bulbes.